

la co[op̄era]tive

Cendrillon

Pauline Viardot – David Lescot – Bianca Chillemi



Trois Contes, de Gérard Pesson, mise en scène David Lescot, image de spectacle, 2019 ©Laurent Guizard

www.lacoopera.com

Emmanuel Quinchez, secrétaire général

06 38 41 01 42 / equinchez@lacoopera.com

la co[opéra]tive

***Cendrillon*, de Pauline Viardot**

Créé le 23 avril 1904 à Paris

Durée : 1h, sans entracte

Nouvelle Production

Première en novembre 2025 au Théâtre Sénart

Adaptation musicale, *Jérémie Arcache*

Adaptation du livret, *David Lescot*

Direction musicale, *Bianca Chillemi*

Mise en scène, *David Lescot*

Assistante mise en scène, *Mona Taïbi*

Scénographie, *Alwine De Dardel*

Costumes, *Mariane Delayre*

Création lumières, en cours

Création vidéo, en cours

Régie générale, *Marie Bonnier*

Distribution en cours (7 chanteur.euse.s, 3 instrumentistes)

Fabrication décors et costumes, Opéra de Rennes

Production de la co[opéra]tive : Les 2 Scènes / Scène nationale de Besançon, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Théâtre de Cornouaille / Scène nationale de Quimper, Opéra de Rennes, Théâtre Sénart / Scène nationale, Atelier Lyrique de Tourcoing

Ce spectacle bénéficie du soutien de la **Caisse des Dépôts et Consignations**, mécène principal de la co[opéra]tive

Quelques mots sur *Cendrillon*

David Lescot, metteur en scène

S'il conserve les figures imposées du conte de Perrault (la jeune fille esclavagisée par ses soeurs, la citrouille transformée en carrosse, la pantoufle de vair perdue qui permettra de retrouver la belle inconnue du bal), la *Cendrillon* de Pauline Viardot comporte aussi des dimensions qui lui appartiennent en propre et qui en font l'étrangeté. Derrière la fantaisie, on y trouve une curieuse attention portée au thème social. Ici Cendrillon se consacre à recueillir les damnés de la terre. Son père le baron de Pictordu, est un parvenu, ancien galérien devenu épicier, en proie à une mélancolie, une crise existentielle que lui inspire le souvenir de son ancien état. Comme si la réussite et l'apparence du bonheur masquaient mal un déséquilibre plus profond, une faille irréparable. La cruauté et une curieuse inquiétude teintent l'œuvre, et révèlent que derrière le monde enchanté du conte se niche une conception de la vie et de l'état du monde plus trouble qu'il n'y paraît.

Lorsque j'avais adapté *La princesse au petit pois* pour l'Opéra *Trois contes* (2019), créé avec le compositeur Gérard Pesson, j'avais proposé six versions successives du récit originel d'Andersen, faisant varier non seulement la forme mais aussi l'issue du récit, ou les thèmes qu'il recelait, notamment la question de l'étranger qu'on accueille ou qu'on rejette. C'est lors de cette création que j'ai fait la rencontre de Bianca Chilemmi, avec qui j'ai noué une profonde affinité artistique, et qui partage avec moi le souhait de nouer d'emblée le projet musical et sa réalisation scénique.

Les parties dialoguées de l'œuvre, devenues un peu désuètes, pourraient faire l'objet d'une réécriture, et j'aimerais, car c'est une dimension que je ne cesse de poursuivre, qu'elles ne soient plus simplement des intermèdes parlés mais qu'elles soient traitées de manière musicale, rythmique. Il ne s'agirait pas de moderniser à tout prix le vocabulaire, mais plutôt de donner la matière théâtrale une forme entre le parlé, le scandé et le chanté, conférant comme un élan aux morceaux lyriques.

Avec l'équipe artistique qui m'accompagne depuis de longues années, notamment dans le domaine de l'opéra (Alwyne de Dardel à la scénographie, Mariane Delayre aux costumes), nous cherchons à ordonner une représentation aux lectures multiples. Qu'elle donne à ressentir la féerie, la drôlerie du récit d'enfance : il faut trouver le moyen, avec ce que permet le théâtre, de faire apparaître un carrosse issu d'une citrouille (de même qu'il fallait montrer le lit fait de vingt matelas de la princesse au petit pois). Mais cette représentation doit receler une part plus sinieuse, cruelle, complexe, qui réside ici dans la manière dont est évoqué le monde social, les âges de l'existence, le rôle du hasard dans nos vies.

Enfin, le projet lui-même consiste à inventer un dispositif scénique qui intègre les musiciens à la scène, en faisant des personnages à part entière du récit, en constante interaction avec les chanteurs. Ce mélange, cette perméabilité, ce partage entre les interprètes, est une recherche que je poursuis depuis de longues années au fil des créations musicales et théâtrales que j'ai pu mener. Elle est mon utopie de théâtre et d'opéra, et j'aimerais la voir réalisée ici.

David Lescot, juin 2024

Quelques mots sur *Cendrillon*

Bianca Chillemi, directrice musicale

Pauline Viardot, née Garcia dans une famille de chanteurs espagnols - Manuel Garcia et sa femme Joaquina - n'était pas seulement compositrice, elle était avant tout une cantatrice reconnue, demandée dans toute l'Europe. Sa sœur est la célèbre soprano Maria Malibran, emportée par la maladie à l'âge de 28 ans. Pauline mène toute sa vie une intense carrière de pianiste, chanteuse, pédagogue et compositrice. Elle voyage partout et fréquente les milieux artistiques et littéraires européens. Elle se lie d'amitié avec nombre d'intellectuels de son temps tels que George Sand, Ivan tourgueniev Hector Berlioz, Franz Liszt, etc.

Pauline Viardot a 83 ans en 1904 lorsqu'elle compose *Cendrillon*, un opéra-comique miniature d'après le conte de Charles Perrault. L'œuvre est écrite pour piano et sept chanteurs. Il s'agit pour David Lescot à la mise en scène et moi-même à la direction musicale, non pas de retrouver l'esprit du salon, mais de transposer l'œuvre sur scène, au théâtre pour un public jeune. *Cendrillon* se présente comme une opportunité extraordinaire de faire connaître l'opéra aux plus jeunes, dans une forme légère et vivante : la partie de piano sera transcrite pour un petit ensemble instrumental qui donnera vie à la féerie du conte.

L'opérette *Cendrillon* de la compositrice française Pauline Viardot, fait partie du patrimoine musical romantique français oublié, et c'est avec joie que nous chercherons à l'incarner pour le public d'aujourd'hui.

Bianca Chillemi, juin 2024

Biographies

David Lescot, metteur en scène



Auteur, metteur en scène, compositeur et musicien, David Lescot cherche à créer des formes impures où son écriture se mêle à la musique, au chant, à la danse, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques.

Pour le théâtre

Sa pièce *Un Homme en Faillite* reçoit le Prix de la Critique de la meilleure création en langue française 2007. L'année suivante, il crée *La Commission centrale de l'Enfance* à la Maison de la Poésie à Paris. Le spectacle se joue plusieurs saisons dans de nombreux pays et remporte en 2009 le Molière de la révélation théâtrale. En 2012, il écrit, met en scène et compose la musique de la pièce *Le Système de Ponzi*. Le cinéaste Dante Desarthe l'adapte pour la télévision (Arte) en 2014. Puis David Lescot la recrée en 2019 à Pékin avec une distribution chinoise.

En 2012, il est également au festival in d'Avignon pour *33 tours*, dans le cadre du Sujet à Vif (Festival d'Avignon – SACD), avec le danseur et chorégraphe Delavallet Bidiefono. Le spectacle sera développé et recréé sous le titre *45 Tours* au Festival Mettre en scène au TNB de Rennes, avant une longue tournée.

En 2015, il écrit *Kollektiv'*, pièce pour 19 acteurs du Conservatoire National de Paris, mise en scène par Patrick Pineau.

En 2015 également, il crée au Théâtre de la Ville son premier spectacle pour enfants : *J'ai trop peur*, qui se joue encore aujourd'hui après avoir sillonné les théâtres en France et à l'étranger. Le deuxième volet de l'histoire vient d'être publié à son tour aux éditions Actes Sud Papiers (coll. Heyoka) et s'intitule *J'ai trop d'amis*. Ce 2^e volet a été créé au Théâtre de la Ville en juillet 2020.

Parmi ses dernières créations : *Ceux qui restent* (2014, publiée chez Gallimard), *Les Glaciers grondants* (2015), *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (2017), *Les Ondes magnétiques* (2018, Comédie-Française) pour lequel il remporte le Prix de la critique de la meilleure création en Langue française.

En 2022, il écrit, compose et met en scène le Festival Odyssée 2022 *Depuis que je suis né*, autobiographie d'une enfant de 6 ans. En 2022, il crée en langue anglaise au New Ohio Theater à New York sa pièce « Dough » (Mon Fric).

Comédies musicales

En 2019, il écrit, compose et met en scène avec 15 comédiens, danseurs, chanteurs et musiciens une comédie musicale, *Une femme se déplace*, au Printemps des Comédiens de Montpellier. Le spectacle est repris au Théâtre de la Ville à Paris, à la Filature de Mulhouse, au Théâtre de Villefranche, à la Scène Nationale de Sète et tourne encore aujourd'hui. En 2023, il écrit, compose et met en scène avec la même équipe *La Force qui ravage tout* créée en janvier 2023 au Théâtre de la Ville.

Pour l'opéra

Il a monté les opéras *The Rake's Progress* de Stravinsky à Lille, *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny avec l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart à Lille et Dijon, sous la direction musicale d'Emmanuelle Haïm, et *Djamileh* de Bizet avec l'Opéra de Rouen et le CDN de Caen. En 2017 il met en scène *La Flûte enchantée* de Mozart (Direction musicale Christophe Rousset, opéras de Dijon, Limoges, Caen). En 2020, il met en scène à Dijon l'opéra *Les Châtiments*, de Brice Pauset, inspiré de Kafka. Il écrit le livret et met en scène l'opéra *Trois Contes*, commandé par l'opéra de Lille, et dont la musique est composée par Gérard Pesson (création mars 2019). L'œuvre remporte le prix de la critique de la Meilleure création musicale 2019 et est reprise à l'Opéra de Rennes.

En 2022 il met en scène *Mozart, une journée particulière*, à la Seine musicale, avec l'orchestre Insula Orchestra de Laurence Equilbey, et les dessins de Sagar Forniès. Il est associé avec le Théâtre de la Ville. Ses textes sont traduits et joués à l'étranger dans de nombreuses langues et publiés aux Editions Actes Sud-Papiers.

En 2023, il met en scène à l'Opéra de Rennes *L'Elixir d'Amour*, en coproduction avec Angers Nantes Opéra et l'Opéra National de Lorraine.

Bianca Chillemi, directrice musicale



Bianca Chillemi est une pianiste aux multiples facettes : depuis toujours, poussée par une grande curiosité et un amour de la communication, elle se dédie à la musique de chambre et au répertoire lyrique. C'est donc dans la continuité de cette démarche engagée depuis longtemps qu'elle obtient un master dans la classe de lied et mélodie d'Anne Le Bozec et Emmanuel Olivier au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), ainsi qu'un second master à l'unanimité du

jury dans la classe de direction de chant d'Erika Guiomar et Nathalie Dang. Au cours de sa formation, Bianca a bénéficié des conseils d'éminents artistes parmi lesquels David Walter, Michel Moragues, le Quatuor Ysaye, Hortense Cartier Bresson, Hartmut Höll, Andrea Corraziari, Axel Bauni, Eric Battaglia, Jan Philip Schulze, Ariane Jacob, Susan Manoff ...

Ses goûts éclectiques lui font aborder un très large répertoire, du classique au contemporain, du lied à l'opéra, les formations allant du duo à l'orchestre. C'est au gré des rencontres et des collaborations que sa personnalité se construit : en 2007, elle enregistre un CD avec l'ensemble vocal Aedes (dir. Mathieu Romano) pour l'œuvre *Via Crucis* de Liszt. Sa rencontre avec les étudiants du Jeune chœur de Paris puis avec ceux du Conservatoire national supérieur de Paris marque le début de sa passion pour la voix : elle noue de plus en plus de collaborations étroites avec les chanteurs, ce qui l'amène à fonder en 2012 son propre ensemble dédié à la musique de chambre du XXème siècle avec voix, l'ensemble Maja.

Elle est pianiste chef de chant sur *Voyage à Reims* de Rossini à l'abbaye de Royaumont en mai 2015, opéra mis en scène par Stephan Grögler, ainsi que sur la production de la Cité de la musique à Paris de l'opéra de Betsy Jolas, *Iliade L'amour*, sous la direction de David Reiland, en mars 2016. Son vif intérêt pour la musique contemporaine l'amène à être sélectionnée par le festival d'Aix-en-Provence pour l'académie Voix et création en juillet 2015.